



POLAND – BELGIUM 1919 – 2019

100 years of diplomatic relations

Colloquium

Ambassador Luc Jacobs



Embassy of Belgium
in Warsaw

[www.diplomatie.belgium.be/en/
poland](http://www.diplomatie.belgium.be/en/poland)

Dear friends,

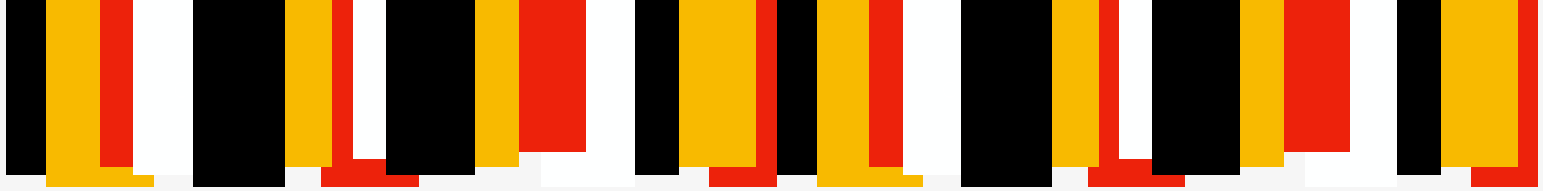
This year marks the 100th anniversary of the establishment of diplomatic relations between the Kingdom of Belgium and the Republic of Poland. Indeed, on March 10th 1919 the Government of Belgium officially recognised the restored Polish Republic, responding favourably to the request of President of the Council and Minister of Foreign Affairs Ignacy Jan Paderewski. A couple of months later, on June 20th, Ambassador Maximilien-Henri van Ypersele de Strihou was appointed «Envoyé Extraordinaire et Ministre plénipotentiaire auprès de l'Etat souverain de la Pologne». He presented his Letters of Credence to President Józef Klemens Piłsudski on July 28th.

The strong bond between Poland and Belgium has been shaped over more than a millennium. The role of missionaries from the Meuse valley in the Christianisation of Poland, the prolific humanistic and scientific exchanges during the Renaissance (Erasmus, Jan Dantyszek, Justus Lipsius, Jan Zamoyski), the Flemish architects' imprint on Gdańsk, the impressive collection of Brussels tapestries in Wawel Royal Castle ordered by King Sigismund Augustus, the Polish insurrection of November 1830 that 'saved' the Belgian revolution are but a few classic references in our collective memory.

Today's colloquium will focus on the past century and will highlight some defining moments or lesser known facts in the Polish-Belgian bilateral relationship, starting with the immediate aftermath of World War I, evolving during the Interbellum and taking on a particular dimension during the Cold War. Later in the year, the Embassy will also celebrate the 75th anniversary of the Liberation of Belgium and the decisive role therein of the valiant troops of General Maczek's 1st Polish Armoured Division.

The Embassy of Belgium is very grateful to the scholars that have generously accepted to contribute to this colloquium and to share their knowledge and insights with us. The speakers stem from various renowned universities and research institutes in Poland and Belgium. They introduce themselves and their topic in the next pages of this brochure, that will serve as a memento of the instructive exposés and animated discussions to which we have the pleasure to invite you all.

Luc Jacobs, Ambassador of
the Kingdom of Belgium to Poland



-X-

-Keynote-

FOTO:

Ryszard Żelichowski

-Moderator-



PhD, DSc, ProfTit (Polish equivalent: prof. dr hab.), historian and political scientist. Employed at the Institute of the Political Science, Polish Academy of Sciences, Head of the Doctoral Studies Department.

-Field of interests-

history, political systems and societies of the Dutch-speaking countries.

-Publications-

-*Flandria*, Seria: Europa w skali mikro, ISP PAN, Warszawa 2018, pp. 699;

-*Baarle Nassau-Hertog*, Seria: „Europa w skali mikro, ISP PAN, Warszawa 2015, pp. 433;

-*Stosunki polsko-holenderskie w Europie pojałtańskiej*, ISP PAN, Warszawa 2014, pp. 765;

-*Stosunki polsko-holenderskie w Europie powersalskiej*, ISP PAN, Warszawa 2013, pp. 310.

- *he Netherlands and Poland: Historical Background and Contemporary Developments*, (Ed. Duco Hellema, Bert van der Zwaan, Ryszard Żelichowski), Republic of Letters, Warsaw-The Hague 2012, pp. 526.

-Chapters-

„Flemings over the Borders. Nord-Pas-de-Calais-Picardie”, (in:) *Borderlands of Nations, nations of Borderlands. Minorities in the borderlands and on the fringes of countries*, Ed. Marek Sobczyński, Marek Barwiński, *Region and Regionalism*, No. 13, Vol. 1, University of Łódź, Silesian Institute in Opole and Silesian Institute Society, Łódź-Opole 2017, pp. 149-174

„From Brzeziny to Tuschinski Theaters. In memory of Abraham I. Tuschinski (1886-1942)”, (in:) *The Low Countries/Lage Landen*, Editors Wilken Engelbrecht & Muriel Waterlot, KUL, Lublin 2013, pp. 145-156.

„Neutral Moresnet and Amikejo: The Forgotten Children of the Congress of Vienna”, (in:) *Amikejo*, a series of exhibitions AT Laboratorio 987, Museo de Arte Contemporáneo de Castilla z León, MUSAC, Spain, ed. by Latitudes (Max Andrews & Marianna Cánepa Luna), Mousse Publishing, León 2012, pp. 31-53.

Józef Łaptos



Józef Łaptos est un professeur émérite de l'Université Pédagogique de Cracovie. Ses principaux thèmes de recherche sont : histoire diplomatique, histoire de la Belgique, intégration européenne et émigration politique. En tant que visiting professor il donnait des cours à : l'UCL Louvain-la-Neuve - 1998, Paris-Sorbonne - 2001, Institut des Hautes Études Européennes à Strasbourg 2001, l'Université Aix-Marseille - 2002-2005.

-Publications-

Sur une longue liste de ses publications figurent entre autres les livres suivants : Francuska opinia publiczna wobec spraw polskich w latach 1919-1925, [L'opinion publique française envers les affaires polonaises dans les années 1919-1925], (1983) ; Pakt Brianda-Kellogga (1998); Dyplomaci II RP w świetle raportów Quai d'Orsay [Les diplomates de la IIe république polonaise à la lumière des rapports du Quai d'Orsay], (1993) ; American Debates on Central European Union, 1942-1944. Documents of the American State Department (avec M. Misztal) (2002); Europa marzycieli. Integracyjne wizje i projekty środkowoeuropejskiej emigracji politycznej (1940-1956) [L'Europe de rêveurs. Les visions et projets des exilés politiques de l'Europe centrale] (2012); Humanitaryzm i polityka. Pomoc UNRRA dla Polski i polskich uchodźców w latach 1944-1947, [Humanitarisme et politique. L'aide de l'UNRRA à la Pologne et aux réfugiés polonais] (2018).

-Ouvrages-

Les ouvrages de J. Łaptos concernant l'histoire de la Belgique s'étalent sur 25 ans, en commençant par Historia Belgii (1993), Belgia (dans une série consacrée aux pays de l'Union Européenne (2005), Belgia (dans une série sur les pays au XIXe et XXe siècles (2010) et de nombreux articles parsemés dans des encyclopédies, des ouvrages collectifs et des revues. Le grand projet sur l'image de la Pologne à la lumière des rapports diplomatiques et de la littérature belges qu'il réalise actuellement avec un groupe de jeunes chercheurs polonais et en partenariat avec les amis belges sous la direction du prof. I. Goddeeris constitue le couronnement de ce travail de longue haleine. Les personnes intéressées par ce projet sont bienvenues. Il n'est pas exclu que son activité se soit trouvée encore plus encouragée par l'insigne de l'Officier de l'ordre de Léopold qui lui avait été généreusement conférée en 2006 par S. M. le roi Albert II.



-Synopsis-

Les relations entre la Pologne et la Belgique dans les années 1930 étaient entretenues dans de nombreux domaines. Le fait que la Belgique n'était pas perçue en tant que puissance impérialiste a beaucoup aidé à développer les relations commerciales à une échelle importante. Les investissements belges étaient bienvenus dans l'industrie de l'armement, dans le secteur de l'énergie, dans celui du transport, etc. La Pologne de sa part essayait de se bien placer sur le marché alimentaire belge pour équilibrer les échanges. D'où l'importance de la fonction économique jouée par les diplomates sur le terrain surtout à cette époque où la crise soulevait de nombreux défis.

Ces tâches importantes étaient effectuées par les ministres plénipotentiaires suivants ; du côté polonais: Tadeusz Jackowski en poste à Bruxelles depuis 1929, remplacé en 1937 par Michał Mościcki. Dès décembre 1939, la direction de la Légation était assurée par le chargé d'affaires, Leon Litwinski. Du côté belge, dans les années 1930 la direction de la mission diplomatique fut assurée par Bernard de L'Escaille de Lie, de la prestigieuse famille gandoise qui siégeait à Varsovie depuis 1921. Au bout de douze ans, en 1933, il fut remplacé par Jacques-Henri Davignon.

Son successeur, Alexandre Paternotte de la Vallée, quitta Varsovie le 1er septembre 1939. La gérance de la Légation fut alors assurée par Geoffroy d'Aspremont Lynden. Dès l'établissement du gouvernement polonais en exil à Londres le poste de chargé d'affaires auprès de ce gouvernement fut confié à Henri Borel de Bitche.

Depuis janvier 1933, la situation internationale devenait de plus en plus tendue. Adolf Hitler fut élu chancelier de la République de Weimar et l'année suivante il devint le dictateur du IIIe Reich. L'Allemagne avait quitté la Société des Nations et répudiait les dispositions militaires et navales du Traité de Versailles. Le 7 mars 1936, elle réoccupait la rive gauche du Rhin, neutralisée et démilitarisée depuis 1919.

Ainsi, les deux piliers de la sécurité obtenus par diplomatie belge, c'est-à-dire la SDN et Locarno, s'effondrèrent presque simultanément. La Pologne située entre l'Allemagne et l'Union Soviétique se trouvait dans une situation encore plus difficile et ceci depuis les accords de Locarno de 1925 ou plus exactement depuis le Pacte rhénan par lequel l'Allemagne garantissait l'inviolabilité de sa frontière occidentale et refusait une telle garantie pour la frontière orientale avec la Pologne et la Tchécoslovaquie.

Une garantie de la sécurité que constituait pour la Pologne l'alliance politique et militaire avec la France signée en 1921 s'était sensiblement affaiblie par la politique défensive de la France qui se traduisait par la construction de la ligne Maginot et par les mauvaises relations avec la Mission militaire française en Pologne. L'attitude hostile à l'alliée française était manifestée surtout par le ministre omnipotent des Affaires étrangères - Joseph Beck.



Quelles démarches diplomatiques les pays voisins de l'Allemagne entreprenaient-ils face au danger imminent ? Ayant perdu ses garanties internationales mais soucieuse de défendre son propre territoire la Belgique allait s'orienter vers une politique de neutralité de fait ou de neutralité volontaire pour se servir du mot de Paul Hymans. Léopold III et le ministre des Affaires étrangères, Paul-Henri Spaak, prônaient une politique « exclusivement et intégralement belge », soutenue par un puissant effort militaire.

La durée du service militaire, réduite dans les années 1920, fut portée à 17 mois. On procéda à la fortification du canal Albert. Ni la France, ni l'Angleterre n'en voulurent à la Belgique d'essayer de rester dans la neutralité en cas de conflit européen. Le 24 avril 1936, les deux pays lui maintinrent leur promesse d'assistance en cas d'invasion. Avec une duplicité bien lisible, l'Allemagne prit spontanément un engagement analogue, le 13 octobre 1936.

En même temps, la Pologne, après avoir vainement luttée pour « Locarno orientale » cherchait la « politique de l'équilibre » ou d'une « distance égale de Berlin et de Moscou ». La clé de cette politique c'étaient les pactes de non-agression avec l'Union Soviétique (1932) et le IIIe Reich (1934). Ces pactes donnaient une accalmie dans la propagande révisionniste de l'Allemagne, mais compliquaient les relations avec la France qui cherchait l'appui pour son projet du Pacte oriental arrêté finalement début juin 1934. Il prévoyait la participation de l'Allemagne, des États baltes, de la Finlande, de la Pologne, de la Tchécoslovaquie et de l'URSS. Paris avait obtenu l'accord enthousiaste de Prague, le soutien modéré de Londres et la timide adhésion des pays baltes, mais se heurta immédiatement au refus catégorique de l'Allemagne et... de la Pologne. L'opposition ferme de Józef Beck, ministre des Affaires étrangères polonais, fit échouer le projet.

C'est à cette époque-là qu'avait lieu un extraordinaire rapprochement entre la Belgique dont la manifestation spectaculaire était la visite du ministre Joseph Beck à Bruxelles le 3-4 mars 1936. Officiellement, elle était justifiée par la signature du traité commercial, mais au fait il s'agissait de démontrer le mécontentement face à la politique de la France. Jackowski dans son rapport de la conversation avec Beck cite ses mots : « J'ai montré mes griffes à la France ».

On connaît bien la suite. L'écrasement de la Pologne en 1939 et de la Belgique en 1940 rapprocha les deux pays dans l'

leurs efforts pour la libération et les relations entre les deux gouvernements en exil étaient très étroites.

Idesbald Goddeeris



Idesbald Goddeeris is a Slavist and historian, and teaches history of Poland at the University of Leuven (KU Leuven).

-Publications-

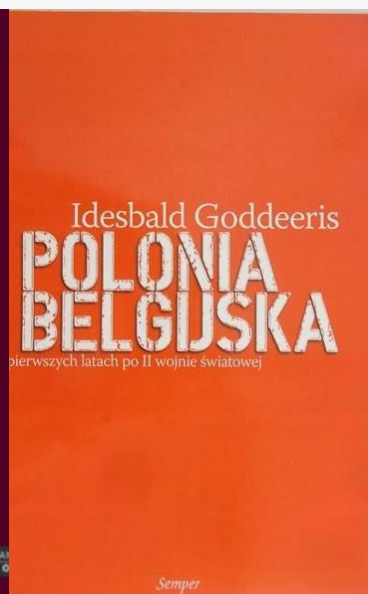
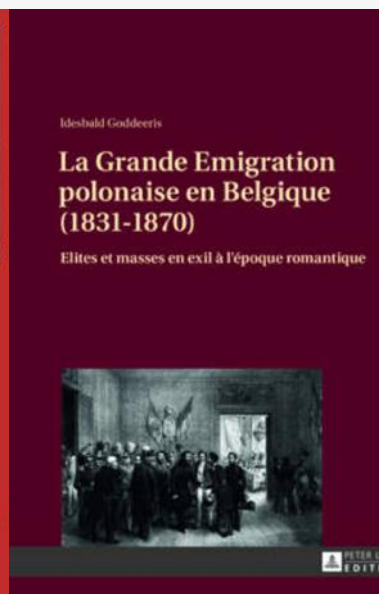
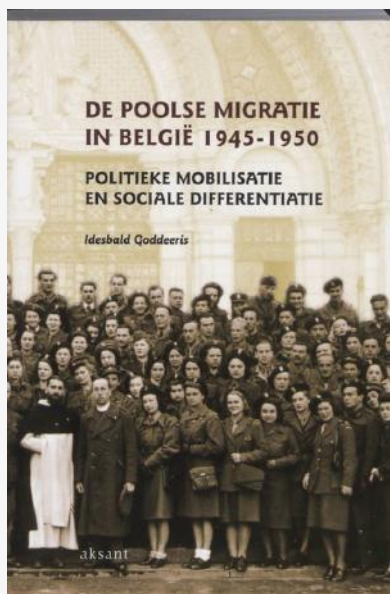
He inter alia published the monographs *Spioneren voor het communisme: Belgische prominenten en Poolse geheim agenten* (2013); *La Grande Emigration polonaise en Belgique (1831-1870): élites et masses en exil à l'époque romantique* (2013); *Migration and Europeanisation: changing identities and values among Polish pendulum migrants and their Belgian employers* (with Marcin Galent and Dariusz Niedźwiedzki, 2009); *Polonia belgijska w pierwszych latach po II wojnie światowej* (2005); and *De Poolse migratie in België 1945-1950: politieke mobilisatie en sociale differentiatie* (2005).

He also co-authored an overview of Polish history: *Een geschiedenis van Polen: de strijd van de witte adelaar* (with Louis Vos, 2000; revised versions in 2005 and 2011) and edited some volumes on Poland: *Solidarity with Solidarity: Western European trade unions and*

the Polish crisis, 1980-1982 (The Harvard Cold War studies book series; 2010, paperback 2013); *Intégration ou représentation? Les exilés polonais en Belgique et la construction européenne* (with Michel Dumoulin, 2005); and *1830 insurrection polonaise, indépendance belge* (with Pierre Lierneux, 2001).

-Contributions-

He also contributed to, inter alia, *Dzieje Najnowsze* (2018 & 2005), *Stosunki Międzynarodowe* (2016), *Kwartalnik Historyczny* (2016), *Politeja* (2015), *Teka komisji historycznej* (2013), *Pamięć i Sprawiedliwość* (2010, 2007 & 2006), *Acta Poloniae Historica* (2007) and *Roczniki humanistyczne* (2002).



-Synopsis-

After the Second World War Belgium and Poland ended up in two opposite camps. Belgium was part of the North Atlantic Alliance, and from the 1950s onwards became one of the driving forces of (western) European integration. Poland, from the summer of 1944 onwards, increasingly fell under Soviet influence. Following the return of some members of the Polish government in exile in M-London to Poland and the resulting formation of the government of National Unity in Moscow on 28 June 1945, Brussels on 9 July, a couple of days after Paris and Washington, recognized the new authorities in Warsaw. Still, Belgium also continued to cooperate with the Polish government in exile, which up until 1990 continued to consider itself the legitimate representative of the Polish nation.



This cooperation happened in regards to migration in particular. Belgium was in desperate need of coal and, accordingly, miners for postwar reconstruction. After the Warsaw government launched a remigration campaign that drew 10,000 prewar Polish migrants back home, the Belgian coalmines compensated for these losses with the recruitment of, inter alia,

displaced persons who had left their homeland during the war and after 1945 for political reasons did not want or were not able to return. In 1947 and 1948 almost 22,000 Eastern European DP's were hired in German camps to work in Belgian coalmines. Among them, there were more than 11,000 Poles (half of whom after two years still lived in Belgium), who brought at least 6,000 relatives with them. In addition, some hundreds or even thousands DP's immigrated to Belgium in an unorganized manner, especially in the summer of 1945. Hundreds of youth enrolled at Belgian universities via a center that was funded by the Polish exile government in London. Due to all these new migration movements and political changes, the first years after WWII were very intense for the Polish migration in Belgium. Numerous conflicts emerged, not only between communists and anticommunists, but also between intellectuals and miners, and between the prewar and the postwar migrant groups.

Although the Polish People's Republic undertook many attempts to gain recognition, the bilateral contacts between Belgium and Poland were chilly in the Stalinist period, largely because of the difficult topic of compensation following the nationalization of Belgian companies in Poland.

The relationship thawed under Władysław Gomułka (1956-1970) and his foreign minister Adam Rapacki. went on in the early 1960s to use Poland as a test case for his Eastern policy, and

in 1963 signed a first cooperate treaty in Warsaw. Rapacki in 1965 returned the visit and expanded the fields of cooperation in a new treaty.

From 1966 onwards, Spaak's successor Pierre Harmel experimented with Poland in developing his so-called Harmel doctrine - a kind of European variation of Willy Brandt's Ostpolitik. The cooperation again slowed down after Rapacki's dismissal in March 1968 and the suppression of the Prague Spring in August of that year, but both countries again found each other in the 1970s.



This fell together with the détente following the Helsinki negotiations, but was also caused by the fact that Gomułka in 1970 had been succeeded by Edward Gierek, who between 1937 and 1948 had lived in Belgium, first as a miner in Limburg and after 1945 as a leader of the Polish communists in Belgium.

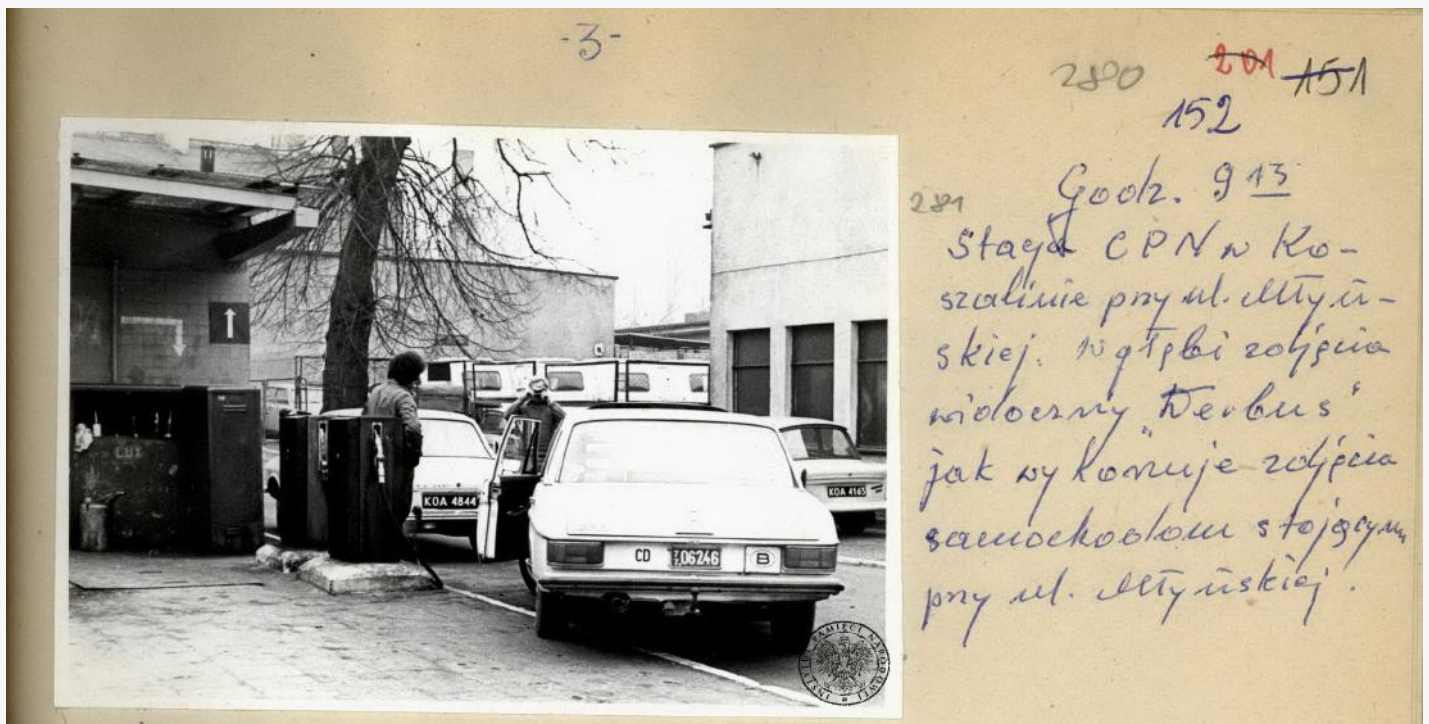
A number of **state visits** took place throughout the 1970s, inter alia by Secretary General Edward Gierek (1973), Prime Minister Piotr Jaroszewicz (1976) and President Henryk Jabłoński (1979) to Belgium, and by Prime Minister Leo Tindemans (1975) and King Baudouin and Queen Fabiola to Poland.

Yet, these ostensibly cordial bilateral contacts should not blind us to the fact that Poland and Belgium in the Cold War were part of hostile blocs and that these diplomatic activities were often a cover for espionage. This can already be examined for the Polish side since the archives of the communist security service UB (from 1956: SB) have been declassified. They reveal that many Polish diplomats in Brussels were intelligence officers. They targeted Polish

migrants and Belgian journalists in particular, but they do not seem to have been very successful in the recruitment of secret agents. Many of their reports to Warsaw contained useless gossip rather than relevant information.

Most Belgians sympathized more with the Polish opposition than with the Polish regime. The 1980s saw a huge wave of solidarity with **Solidarność**, the free and independent trade union created after the strikes in the summer of 1980, then banned and driven underground after the proclamation of martial law in 1980. The Christian trade union ACV/CSC identified with Solidarność, which also united unionism and a Christian profile. It organized many fundraising campaigns and in sum Belgium delivered for more than 30 million Belgian francs of aid to Poland. Brussels was also the

seat of the Solidarność Coordinating Office Abroad, which from 1982 onwards represented the banned union among western governments and international institutions.



Małgorzata Gmurczyk-Wrońska



Professeur associé à l'Institut d'Histoire de l'Académie Polonaise des Sciences. Elle est membre du département d'histoire de la diplomatie et des systèmes totalitaires. Elle s'occupe de l'histoire politique du XXe siècle, des relations internationales et de l'histoire de la diplomatie polonaise au XXe siècle.

-Publications-

Elle a publié, entre autres: Polska niepotrzebny aliant Francji / 1938-1944/, Warszawa 2003 Stanisław Patek w dyplomacji i polityce /1914-1939/, Warszawa 2013, Stanisław Patek in diplomacy and politics (1914-1939). From the history of polish diplomacy, Warszawa 2019

Etablissement des relations diplomatiques belgo-polonaises après la Première Guerre mondiale: traditions d'amitié et défis/ 1919-1921

Plan:

1. Les circonstances d'établissement des relations diplomatiques en 1919.
2. Attaché militaire polonais à Bruxelles
3. Conférence à Spa - juillet 1920
4. Politiciens et diplomates : relations mutuelles
5. Le rôle de la Belgique dans la diplomatie polonaise et dans la politique étrangère
6. Le rôle de la Pologne dans la diplomatie belge et dans la politique étrangère.



POLAND – BELGIUM
1919 – 2019

100 years of diplomatic relations

Colloquium on the occasion of 100 years of diplomatic relations between
Belgium and Poland - Preliminary Programme

16:30

Welcome

17:00

Introduction by H.E. Ambassador Jacobs

17:05

Keynote Speech

17:20

High Level Panel

Prof. Józef Łaptos - Uniwersytet Pedagogiczny Kraków

Prof. Idesbald Goddeeris - Katholieke Universiteit Leuven

Prof. Małgorzata Gmurczyk-Wrońska- Polish Academy of Sciences

Discussion will be moderated by - Prof. dr. hab. Ryszard Zelichowski

(Polish Academy of Sciences)

16:30

Closing Remarks

17:00

Networking drink



Embassy of Belgium
in Warsaw